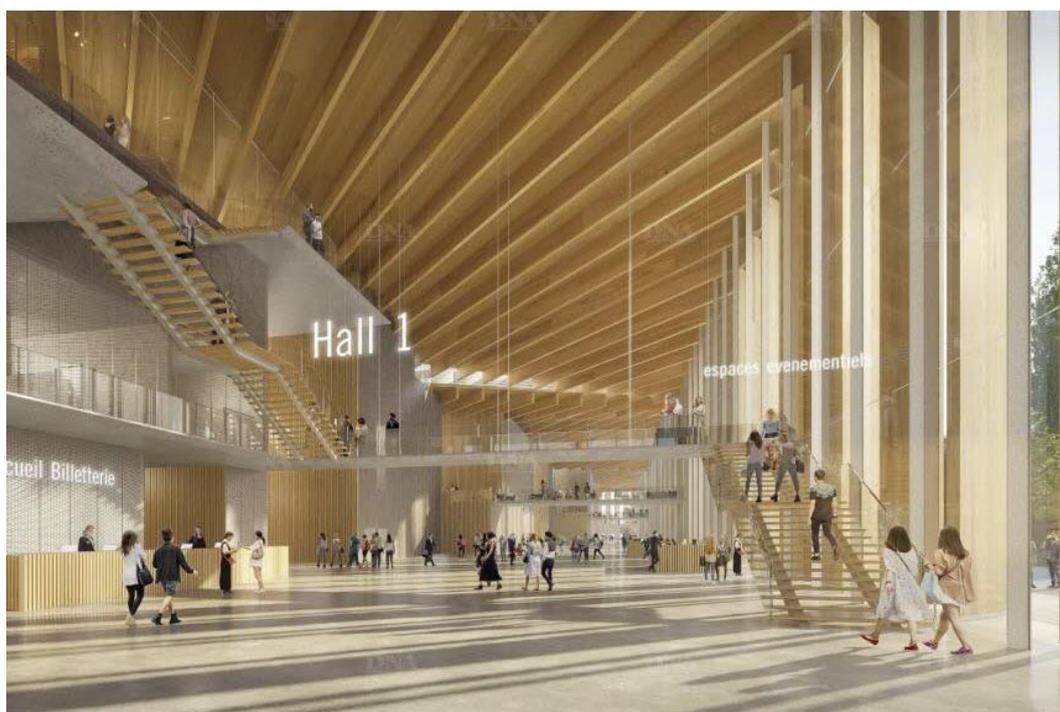




Une architecture « frugale »

Lundi 17 septembre 2018 à 05:00 | Par Valérie Walch



*Au cœur de la Nef, le public sera accueilli dans une atmosphère chaleureuse et lumineuse.
Document KENGO KUMA & ASSOCIATES*

Strasbourg - Présentation du projet de nouveau Parc des expositions

L'architecte japonais Kengo Kuma signera avec l'équipe française de Kengo Kuma & Associates le nouveau Parc des expositions de Strasbourg. Le projet, qui joue la carte de l'épure et du rapport à l'eau et au PMC voisin, a été présenté hier.

Il a fait de l'omniprésence du bois, et avec elle de la réintroduction de la nature en ville, sa marque de fabrique. Architecte d'envergure internationale, le Japonais Kengo Kuma a signé des réalisations en chêne, mélèze et bambou partout dans le monde, du Fonds d'art contemporain de Besançon, sa première réalisation française, au (superbe) Victoria & Albert Museum de Dundee, en Écosse, inauguré pas plus tard que ce samedi.

« Un signal doux »

L'adepte des lignes « simples et épurées » dont les projets s'inscrivent volontiers en relation avec l'eau aime « gommer les différences entre l'intérieur et l'extérieur » et était hier de (bref) passage à Strasbourg. L'équipe française de Kengo Kuma & Associates, menée par Matthieu Wotling (diplômé de l'ENSA Strasbourg) et Charlotte Brussieux (Strasbourgeoise en charge du projet), a été sélectionnée parmi 118 autres pour réaliser le nouveau Parc des expositions destiné à s'implanter à l'horizon 2021 de part et d'autre de l'avenue Herrenscheidt (lire en page 15 pour les détails). Clair, accueillant, mais aussi flexible, modulable et

ouvert sur l'extérieur, avec notamment un parvis chargé de faire lien entre les halls et de créer une « centralité »...

La patte du maître et le projet de l'équipe, conçu comme un « signal doux » au milieu du béton, ont plu.

Un temps reporté et ayant vu son enveloppe fondre de moitié, à 86 M€, pour cause d'arbitrages budgétaires, le projet est devenu « très urgent, en raison du succès rapide du quartier d'affaires », et parachèvera l'aspect du secteur, insiste Roland Ries, qui rappelle les 100 M€ investis dans le PMC, le quartier d'affaires et la perspective du lot E, ou encore la construction du nouveau Maillon et les futurs aménagements de voirie, et voit là « la concrétisation d'une promesse faite en 2008 ». Évoquant brièvement « les nombreuses discussions en amont » et « les déboires liés aux arbitrages », Robert Herrmann a profité de la présence du consul du Japon pour mettre l'accent sur les relations avec ce pays, voyant dans le geste architectural de Kengo Kuma une « consécration ».

L'équipe retenue pour construire les cinq nouveaux halls du PEX – dont quatre en enfilade –, un parking en silo et des locaux divers, soit quelque 58 000 m² de bâti de plain-pied, associe d'autres intervenants, dont le bureau d'études **OTE Ingénierie**, qui s'était déjà distingué lors de la rénovation et de l'agrandissement du PMC.

Dans sa présentation, Matthieu Wotling a mis l'accent sur une écriture volontairement « sobre et frugale ». Un peu à l'image de l'enveloppe budgétaire... Mais aussi « chaleureuse et lumineuse », comme les bienfaits attendus de ce nouveau PEX. « Même si nous n'avons pas toujours été d'accord sur la localisation, une fois la décision prise, il faut la mettre en œuvre car Strasbourg a besoin d'un PEX », estime Pascal Mangin, vice-président de la Région Grand Est.

La conseillère départementale Françoise Pfersdorff insiste quant à elle sur le rôle de locomotive de Strasbourg, pointant les bienfaits du projet sur le marché de la rencontre économique. Reste à espérer désormais que la période transitoire jusqu'à l'inauguration ne soit pas trop longue et qu'elle s'articule au mieux, comme l'a appelé de ses vœux, en guise de conclusion, la vice-présidente de l'Eurométropole en charge du développement économique, Catherine Trautmann.



*Le Japonais Kengo Kuma, désigné comme l'architecte du nouveau Parc des expositions de Strasbourg.
PHOTO DNA - CEDRIC JOUBERT*